Un homme éclate contre une femme qui ne l'aime plus, et se console, 56-57. Les hommes commencent par l'amour et finissent par l'ambition ; *V.* Affaire, Lettres, Argent. — Une disgrâce nous rend plus humains, plus traitables, 158-159 *V.* Conditions. Parenté entre tous les hommes, 172. Quelle est la nature des hommes ; — Ils ne sont légers que dans les petites choses ; — Le stoïcisme est un jeu d'esprit, 195. Pourquoi ils ne forment pas une seule nation et n'ont pas une même langue, les mêmes lois, les mêmes usages et le même culte ; on peut s'étonner que sept ou huit personnes se rassemblent pour composer une seule famille, 204. Les hommes ont peine à s'approcher sur les affaires, 205. *V.* Mort, Vie, Maladie, Vieillesse, Vices. — Naître, vivre et mourir, 202. *V.* Enfants. — Vertus du cœur qu'on dédaigne, talens de l'esprit qu'on idolâtre, 216. Les uns soutiennent facilement le poids de la faveur et de l'autorité ; les autres sont aveuglés par la fortune, 212. Les postes éminents rendent les grands hommes encore plus grands et les petits plus petits, 212. V. Amoureux. — Hommes différents d'eux-mêmes dans le cours de leur vie, 222. V. Solitude. — Vie passée à se défendre des uns et à nuire aux autres. — Avec quelle férocité les hommes traitent d'autres hommes, 230. Combinaisons qui se font dans tous les hommes, 231. Il est aussi difficile de trouver un homme vain qui se croie assez heureux qu'un homme modeste qui se croie trop malheureux, 232. L'homme plus capable d'un grand effort que d'une longue persévérance, 232. Sait mieux prendre les mesures que les suivre ; — Agit mollement dans le devoir et se fait un mérite ou plutôt une vanité de s'empresser pour des affaires qui lui sont étrangères ; — L'homme qui se revêt d'un caractère étranger, 232-233. Si l'homme savait rougir de soi ; — Pourquoi on ne va pas dans le bien jusqu'où on pourrait aller ; — Comment quelques hommes deviennent sages ; — L'homme, qui est esprit, se mène par les yeux et par les oreilles, 236. Il y a moins à perdre pour eux par l'inconstance que par l'opiniâtreté, 237. Les hommes ne se goûtent qu'à peine les uns les autres, 233. Il ne faut pas juger des hommes à première vue, 246. Dans un méchant homme, il n'y a pas de quoi faire un grand homme, 266. L'homme est sur la terre comme un point, 345-348. Comment il jouit de l'univers, 351. Impuissance de l'homme le plus puissant pour faire un seul des objets de la nature, une seule goutte d'eau, 352. V. Bien.

Honnêteté. Honnête homme tient le milieu entre l'habile homme et l'homme de bien ; définition ; comparaison avec l'habile homme, 251.

Honneur. Comment les hommes aiment l'honneur et la vie, 261.

Honneurs. *V.* Dignités, Titres, Nom.

Honte. Si l'homme savait rougir de soi, 236.

HORACE. Sa supériorité, 7. Nommé, 27.

Humeur. Irrégularité d'humeur, 196. Rejeter les défauts d'un homme sur son humeur n'est pas l'excuser ; — Ce qu'on appelle humeur, 203. Tout est étranger dans l'humeur, 204.

Hyperbole. Ce que c'est ; — Aimée des esprits vifs, 23.

Hypocrisie. Elle est à craindre chez le courtisan que le prince veut rendre pieux, 290. *V.* Dévot, Dévote, Dévotion.

Hypocrites. Fleurissent dans les cours, — Faux dévots qui ne veulent pas être crus libertins, 337.

I

Ignorance. Inspire le ton dogmatique, 96.

Imagination. Il n'en faut pas trop dans nos conversations, ni dans nos écrits, 99.

Incompatibilité de deux caractères excellents, chacun de son côté, 88.

Imperfection. Il n'y a guère d'homme si accompli qu'il n'en ait, 37.

Impertinence. D'où elle vient, 82. Impertinence des gens suffisants, 83-84.

Impertinent. C'est un fat outré, 250.

Important. Défini ; — Comment il devient un arrogant, 250-251.

Improuver. Aimer à improuver les autres, et s'irriter contre ceux qui nous improuvent, 215.

Inaccessibles. Hommes inaccessibles dont les autres ont besoin ; — Ils deviennent traitables, mais quand ils sont inutiles, 169.

Incivilité. N'est pas un vice de l'âme : elle est l'effet de plusieurs vices, 203.

Incorruptibilité. Expose à l'injustice, 303. Cède souvent aux femmes, 304-305.

Inégalité. Un homme inégal n'est pas un seul homme, ce sont plusieurs, 195. — Inégalité du cœur et de l'esprit de l'homme, 232. *V.* Humeur. — L'homme du meilleur esprit est inégal, 233.

Inégalité, nécessaire parmi les hommes, 455.

Infirmités. Compatir aux infirmités des hommes, c'est un moyen de s'insinuer auprès d'eux ; — L'homme qui se porte bien, difficile à gouverner, 224.

Infortune. Celle de nos proches et de nos amis nous est plus sensible quand nous assistons à quelque fête ou à quelque divertissement, 215.

Inhumanité. A quelques-uns elle tient lieu de fermeté, 206.

Injures. Le sentiment des injures, 86. *V.* Colère.

Injustice souvent produite par la bizarrerie ou la vanité ; — C'est injustice que de faire attendre la justice, 258-259.

Insectes. L'amateur d'insectes, 79.

Insupportable. On peut l'être avec des vertus et de bonnes qualités, 86.

Intérêt. Ames éprises de l'intérêt, 11. Cause de rupture entre amis ; — Mariage d'intérêt, 138. Réunit des familles jusque-là irréconciliables, 153. *V.* Gain.

Inutilité. De l'homme, 8. De ceux qui ne s'occupent que d'eux seuls, 30.

IPHIS, Iphis, esclave de la mode, 283.

IRÈNE, malade imaginaire, 207-208.

Irrésolution. Ses effets, 196.

J

Jalousie d'auteur, 9-13. On guérit de la jalousie des femmes par leur perfidie, 47. Jalousie excusable, 65. Hommes superbes que l'élévation de leurs rivaux humilie et apprivoise, 164. Celle qu'on a pour les grands, 175. La jalousie et l'émulation, 217. La jalousie et la haine, 218. La disgrâce éteint les haines et les jalousies, 260.

Jeu. Femmes qui en ont la passion, 55. Il égale les conditions, 114. Une table de jeu ; — Le hasard en est la divinité ; — Ceux que le jeu enrichit ; — Brelans publics, 115. Entrer et y perdre sont une même chose ; — Mille gens se ruinent au jeu, et ne sauraient s'en passer, 116. C'est une puérilité que de s'exposer à une grande perte, 117. *V.* Hasard. — Met subitement un homme à la mode, 281.

Jeunesse. Jeunesse de prince, source de belles fortunes, 148. Peu de gens se souviennent d'avoir été jeunes, 224.

Jugement. Gens incapables de porter d'eux-mêmes un jugement, 10. *V.* Citations. — Qui jugent un livre sans l'avoir lu, 10-11. Jugement faux, 16. N'avoir pas assez d'esprit pour bien parler, ni assez de jugement pour se taire, 82. *V.* Justesse. — Nous négligeons de nous en servir pour prononcer sur le mérite des autres, 238. Jugements opposés des hommes sur les mêmes choses, 240. Ne pas juger avant de connaître clairement et distinctement ; — Ce qui nous venge des mauvais jugements qu'on fait de notre esprit, 249. *V.* Travail. — Il y a de certaines gens qu'on peut juger et condamner d'avance, 256. Incertitude de nos jugements sur les personnes, 260. Contradictions, 260. Inconstance, 260.

Juges. Leur devoir est de rendre la justice leur métier de la différer ; — Quelques-uns savent leur métier et font leur devoir ; — Solliciter son juge n'est pas lui faire honneur ; — L'affectation de passer pour incorruptible peut exposer un juge à être injuste, 302 303. *V.* Magistrat. — Apprentissage d'un juge, 303.

Justesse. Difficile dans les jugements qu'on porte, 7. penser et parler juste, 5. *V.* Esprit.

L

Laboureurs (les) et les paysans, 230.

LA FONTAINE. Son portrait, 252.

Laideur. Si une laide se fait aimer, ce ne peut être qu'éperdument, 66. Laideur dissimulée par la richesse, 101.

Langage. Vieux langage, 314-316. Rondeaux en vieux français, 317-318.

Langues, sont la clé des sciences, 242. Étude des langues, 312.

Lecteurs. Si l'on jette quelque profondeur ou quelque finesse dans ses écrits, c'est par la bonne opinion qu'on a de ses lecteurs, 23. *V.* Critique. Peu de bons écrivains, mais peu de bons lecteurs, 165.

Lettres. Agrément de celles de Balzac et de Voiture ; — Les femmes excellent dans ce genre d'écrire, 14. Il ne manque à leurs lettres que la correction du style, 14.

Lettres. L'homme de lettres est toujours facile et abordable, 102. — Les riches vis-à-vis des gens de lettres et des savants, 112. *V.* Belles-Lettres.

Libéralité. Consiste à donner à propos, 68. S'exposer à l'ingratitude plutôt que de manquer aux misérables, 69. Pourquoi on l'admire, 217.

Liberté. Ce que c'est, 264.

Libertin. V. Esprits forts. — Les libertins fleurissent dans les cours ; — Deux espèces de libertins, 337.

Lieux. Impressions qu'ils font sur le cœur, 72.

Linguistes. Leur esprit demeure vide, 278.

LISE. Coquette surannée, 45.

Livre. C'est un métier que d'en faire un, 5. V. Ouvrage. — Livre jugé sans être lu, 10-11. Comment un livre est lu différemment par les sots, les gens médiocres, les grands esprits et les beaux esprits, 14. Il y a autant d'invention à s'enrichir par un sot livre qu'il y a de sottise à l'acheter, 17. Il faut en hasarder quelquefois de cette espèce, 17. Livres de parti et de cabale ; — Ne sont pas toujours vrais, 23-24. Amateur de livres, 277. Faire un livre sans en avoir le talent, 325-326.

Logique. Ce que c'est ; — Comparée à l'éloquence, 22.

Louanges. Ne pas les rejeter toutes, 86. Comment les grands y deviennent indifférents, 164.
Louer. Il n'y a rien qui coûte davantage à approuver et à louer que ce qui est plus digne d'approbation et de louange, 239. Pourquoi nous louons souvent avec exagération des gens médiocres, 254. Louer ce qui est louable n'est que justice, 256.
LOUIS XIV, désigné 188. Son portrait, 142. Ouvrant les bras à la famille malheureuse de Jacques II, 267.
LULLI, sous le nom d'Amphion, 17. Nommé avec éloge, 34.
Luxe. Se cotiser pour en montrer, 126.

M

Magie. Qu'en penser, 312.
Magistrats. Imitant les *petits-maîtres*, 125-126. Déchargent le prince d'une partie du soin de juger les peuples, 171. V. Juger. — Magistrat coquet ou galant; — Le magistrat ne pourrait guère danser au bal, 303.
Maladie. Imaginaire, 207. — Pourquoi une longue maladie placée entre la vie et la mort, 208.
Malheur. Les hommes semblent nés pour l'infortune, 205.—Le vrai malheur de l'homme, 232. — Les mêmes hommes qui reçoivent indifféremment les plus grands désastres, ont une bile intarissable sur les petits inconvénients, 235. *V*. Maux.
Manége. Quel est le meilleur; — Tout manége est bon à qui est en faveur, 158.
Marchands. Leurs tromperies, et leurs précautions pour n'être pas trompés, 109.
Mari. Un nouveau mari fait oublier un ancien galant: un nouveau galant lui rend le change; — Si un ancien galant portait le nom de mari, il serait mille fois perdu, 46. — Un mari qui s'abandonne à son humeur ne peut défendre le cœur d'une jeune femme contre un galant complaisant, flatteur et empressé; — Un mari n'a guère un rival qui ne soit de sa main, 59. — Certaines femmes éclipsent leur mari; — D'autres cherchent à le mortifier; — Un mari se repent au moins une fois le jour d'avoir une femme, 59-60. — Douleur de la mort d'un mari; — L'art de se faire aimer de sa femme, 60.
Mariage. Met chacun dans son ordre, 34. Affaire délicate autrefois, 300. — Rougir de sa femme, 300-301. — Ce n'est pas une honte ni une faute d'épouser une femme avancée en âge; c'est quelquefois prudence, c'est précaution: où est l'infamie, 301.
MAROT. Jugé; — Inexcusable d'avoir semé l'ordure dans ses écrits, 15.
Matière. Quel rapport entre la matière et la pensée, 341-343.
Maux. Maux effroyables dont la seule vue fait frémir: si l'on y tombe, on se trouve des ressources qu'on ne se connaissait point, 207. *V*. Malheur.
Méchants. S'ils vous blâment ou vous persécutent, 329. S'ils prospèrent, 353.
Médailles. Leur utilité; — *Diognète*, amateur de médailles, 275-276.
Médecins. On les improuve et on s'en sert, 309. — Un bon médecin, 310. Les charlatans les font valoir, 310.
Médiocrité. Comment un esprit médiocre lit un livre, 14. Refuge contre les excès de la misère et de la richesse, 110. Une des marques de la médiocrité d'esprit est de toujours conter, 250. *V* Esprit.
Mémoire. Défaut de mémoire en chaire, 263.
MÉNALQUE, distrait, 197-203.
MÉNIPPE, ou l'oiseau paré de divers plumages, 39.
MÉNOPHILE. Portrait, 146.
Mensonge. L'homme est né menteur; — Ses incertitudes, 336.
Mercure Galant. Immédiatement au dessous de rien; — D'autres ouvrages lui ressemblent, 17.
Mérite. En quoi il consiste pour certains hommes, 24. — Le plus excellent mérite ne rend pas un homme indispensable au monde; — Mérite inconnu, 28-29. A souvent beaucoup de peine à venir au niveau d'un fat en crédit, 29. Personne presque ne s'avise de lui-même du mérite d'un autre; on est trop occupé de soi; — Avec un grand mérite et une plus grande modestie on peut être longtemps ignoré, 29. Méritons notre succès, le reste ne nous regarde plus, 30. Un homme de mérite en place n'est jamais incommode par sa vanité; — Il lui coûte de faire sa cour, 31-32. Mérite personnel, 30-34. Le motif seul fait le mérite des actions des hommes: le désintéressement y met la perfection, 40. V. Femme. Tout mérite se sent et se devine, 90. V. Cour. Homme de mérite qui se voit préférer un sot, 149; — V. Usage du monde, Politesse, Fortune. — Sentir le mérite et le bien traiter, 165. Ceux qui décident toujours en faveur de leur mérite, 214. Un homme qui a beaucoup de mérite et d'esprit n'est pas laid, 248. Du même fond dont on néglige un homme de mérite, on sait encore admirer un sot, 249.

Le mérite a de la pudeur; — Mérite public et mérite privé; — Mérite naissant, 252-254. Eloge de l'homme de mérite, 281.
Métaphore. Ce que c'est; — Propre aux esprits justes, 23.
Métier. Tout métier a son apprentissage, 303. — Apprentissage d'un juge, 303.
Microscope. Ce qu'il découvre dans une goutte d'eau ou dans une tache de moisissure, 350.
Ministres. Quand le prince les choisit comme le peuple les aurait choisis lui-même. 189.
Misanthropie. *Timon*, misanthrope, 236.
Misère. Misères qui saisissent le cœur, 110; —Les gens chargés de leurs propres misères ont plus de compassion pour celles d'autrui; — Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères, 215.
Missions. L'orateur et l'apôtre, 325. — Le clerc qui croit y avoir fait des conversions, 325. — Force de la vérité dans les missions, 338.
Mode. Assujettissement aux modes, pour le goût, le vivre, la santé, la conscience; — Curiosité, passion qu'on n'a que pour les choses rares, mais à la mode, 273-274. — Duel, triomphe de la mode, 279. —Tel a été à la mode qui n'y est plus; — Un homme à la mode dure peu, 280. — Le grand jeu met subitement un homme à la mode, 281. — Une personne à la mode ressemble à un bluet, 281. —Il y a autant de faiblesse à fuir la mode qu'à l'affecter; — La mode qui plaît est toujours la meilleure, 282. — Changements de mode, 283. — *Iphis*, esclave de la mode; celles qu'on suit pour sa personne, on les néglige pour son portrait, 283. — Les dévots à la mode, 285.
Modération. Esprit de modération, 265.
Modestie. Avec du génie et de la modestie on peut être longtemps ignoré, 29. — Donne du relief au mérite; —Ceux qui l'affectent, 32. —Affectée, ne mène à rien, 53. — Une fausse modestie est vanité, 53. — Ce qu'elle est pour les grands et pour les gens d'une condition ordinaire, 172. — Celle d'un favori fait honneur à son prince, 188. — Un homme modeste ne parle pas de soi;—Fausse modestie, raffinement de la vanité, 212. — Ce que c'est que la vraie modestie; — Avec quoi il ne faut pas la confondre, 213-214. — Comment on est exposé à souffrir de sa modestie; — La modestie empêche de voir dans les autres une fierté qu'ils n'ont pas, 214.
Mœurs. Celles de nos ancêtres comparées aux nôtres, 133-134.
MOÏSE. Sa supériorité comme écrivain, 7.
MOLIÈRE. Comparé avec Térence, 14.
Mollesse. Mollesse pour soi, dureté pour les autres, 68. — Naît avec l'homme et ne finit qu'avec lui, 224. *V*. *Philippe*.
Monde. Ce qu'il sera dans cent ans, 159. Sa durée, 264. Le monde et la nature, 265.
Monde. Le sage l'évite de peur d'être ennuyé, 98. Ce qu'il faut savoir avant d'entrer dans le commerce du monde, 204.
Monde. Il y en a deux: il s'agit de choisir, 339.
Montaigne. Les deux écrivains qui l'ont blâmé, 16.
MOPSE, ou le sot, 38.
Moquerie. Est souvent indigence d'esprit, 90. C'est de toutes les injures celle qui se pardonne le moins, 215. *V*. Raillerie.
Morale. Ouvrage de morale, 6. La morale douce et relachée tombe avec celui qui la prêche, 323.
Mort. N'arrive qu'une fois et se fait sentir à tous les moments de la vie; il est plus dur de l'appréhender que de la souffrir; l'inquiétude, la crainte, l'abattement n'éloignent pas la mort; —Ce qu'il y a de certain dans la mort est adouci par l'incertain, 208. Crainte de la mort; — Ce qui console de mourir; — Pourquoi la maladie est placée entre la vie et la mort;— Quel est le bon endroit de la mort; — La mort qui prévient la caducité arrive plus à propos que celle qui la termine, 208-209. — Nous fait louer de tous ceux qui nous survivent, 258. Mort subite, leçon inutile, 335. *V*. Mourir.
Mots. Leur fortune, leur proscription, 314. Effets de l'usage, 315-316. V. Expressions, Bons Mots.
Mourir. Le mourant qui parle de son testament, 305. Plaisanteries dans la bouche d'un mourant, 333. C'est une chose sérieuse que de mourir; — Il faut alors de la constance, 333. —Mourir ou toujours vivre, 339. —La mort est adoucie par la religion, 339. V. Mort.
Mourir de faim. Cette figure appliquée à un grand, le serait plus justement à ses créanciers, 259.
Musique. Insupportable, si elle est médiocre, 6. Comment on s'y donne pour connaisseur, 156. Toute n'est pas propre à louer Dieu, 336.

N

*N****. Infirme qui a la manie de faire tout pour l'avenir, 229.
Naissance. Être tel qu'on ne s'informe plus si l'on en a, 34. Une grande naissance et une grande fortune annoncent le mérite, 99.
Nature. Tout y est grand et admirable, 352.

Naturel. Ce qui jette l'homme dans son naturel, 235. Le naturel sied à une belle femme, 247.

Noble. Le noble de province, 231. *V*. Noblesse.

Noblesse. Expose sa vie pour le salut de l'état, 171. En exposant une vie destinée au plaisir, elle donne plus qu'un particulier qui ne risque que des jours misérables, 171. Dédommagement, 171. Ceux qui n'ont pas le moyen d'être nobles; — Ceux qui se donnent pour nobles, 292. Ce qu'il faut pour être cru noble sur parole; — Le gentilhomme veut être seigneur; — Le grand seigneur être prince, 293-294. Le besoin d'argent a réconcilié la noblesse avec la roture; — Loi qui déciderait que c'est le ventre qui anoblit; — Il n'y a rien à perdre à être noble, 294. Si la noblesse est vertu : si elle ne l'est pas, 295. Noblesse nouvelle, 126. Son ridicule, 128.

Nom. Il n'est pas aisé de s'en faire un par un ouvrage parfait, 6. De bien des gens le nom seul vaut quelque chose, 28. Se faire un grand nom, métier pénible, 29. Celui qui feint d'oublier un nom obscur montre la bonne opinion qu'il a du sien, 93. Ce qu'entraîne un grand nom, 159. Les grands évitent les noms vulgaires, 156. *V*. Courtisan.

Noms. Certaines gens portent trois noms, 294.

Nouvelliste. Son portrait; — S'il annonce la publication d'un ouvrage, c'est une folie à lui d'en vouloir faire la critique; — Son raisonnement creux sur la politique; — Se couche sur une nouvelle qui se modifie pendant son sommeil, 13.

O

Obscurité. Pour en sortir il faut de grandes vertus et peut-être de grands vices, 265.

Occasions. Manquent souvent au génie et au talent, 29.

Offense. Nous haïssons ceux que nous avons offensés, 69.

Offenser. Gens dont chaque parole est une offense, 84.

Offrir et donner, 68.

Oiseaux. *Diphile* amateur d'oiseaux, 278-279.

Oisiveté du sage, 31.

ONUPHRE. Faux dévôt, 287-289.

Opéra. Jugé, 17.

Optimiste. En politique, 182-184.

ORANGE. Le prince d'Orange, 266-270. Boutade contre les princes ligués en faveur de ce prince contre Louis XIV, 267 et suiv.

ORANTE, Qui plaide depuis dix ans, 302.

Orateurs. Peu d'excellents orateurs, mais peu de bons auditeurs, 165. La partie principale de l'orateur, c'est la probité, 303. Ce qui donne du nom à de froids orateurs; — L'orateur et l'apôtre, 324-325. Celui qui prêche sans talent, 325-326. — Celui dont le caractère seul est efficace pour la persuasion, 326. — Tout le monde ne se donne pas pour orateur, 328.

Orgueil. C'est par le même fonds d'orgueil qu'on s'élève au dessus de ses inférieurs, et qu'on rampe devant ceux qui sont au dessus de soi; — Quel est le propre de la vie, 112.

Oubli. Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser, 66.

Ouvrage. Il n'est pas si aisé de se faire un nom par un ouvrage parfait que de faire valoir un ouvrage médiocre par le nom qu'on s'est acquis, 6. *V*. Satire, Morale. — Lire ses ouvrages à ceux qui sont capables de les corriger et de les estimer; — Ne vouloir être ni conseillé ni corrigé sur ses ouvrages est un pédantisme, 8. — Personne n'est en état de se livrer au plaisir que donne la perfection d'un ouvrage, 9. — Il n'est point d'ouvrage qui ne fondit au milieu de la critique, si son auteur voulait en croire tous les censeurs, 11. — Un bel ouvrage et un ouvrage parfait, 12. — Règle à laquelle on reconnaît un bon ouvrage, 13. — Un auteur ne peut se faire admirer par son ouvrage, et pourquoi, 14.

P

Palais. Qui a ruiné son maître, 119.

PAMPHILE. Plein de lui-même, et toujours comme sur un théâtre, 174.

Panégyrique. Le nom de panégyriste chargé de titres, 324.

Parasite. *Troïle*, 79-80.

Parchemins. Pourquoi inventés, 206

Parenté. Entre tous les hommes, 172.

Parler. Parler juste, 5; — Parler bien, aisément, juste, à propos, 83; — On se repent rarement de parler peu, très-souvent de trop parler : maxime connue, mais non pratiquée, 236. — Parler peu suppose de l'esprit, et le suppose excellent, 259.

Parleur. Grand parleur, 76-77. *V*. Parler.

Parole. Ceux qui ne tiennent pas compte de la

parole qu'ils ont donnée, 206. Le métier de la parole est comme celui de la guerre; — Il vaut mieux parler mal que point du tout, 324. *V*. Chaire, Sermon, Orateur.

Parti. Esprit de parti, 212. D'où viennent les partis, 238.

Partialité. Amène de petites mortifications, 249.

Partisan. Ont fait un autre métier dans leur jeunesse, 101. Nous font sentir toutes les passions, 102. *Sosie, Arfure, Crésus, Champagne, Sylvain, Dorus, Périandre, Chrysippe, Ergaste, Criton, Brontin*, 102 et suiv. — Ne pas approfondir la fortune des partisans, 106. — Leur vie partagée en deux parts, 107.

PASCAL, nommé, 234.

Passions. Toutes sont menteuses, 72. La passion se met au dessus de la raison, mais ne l'emporte pas toujours sur l'intérêt, 72. Les passions tyrannisent l'homme; — L'ambition les suspend toutes, 111. Les flatter c'est un moyen de s'insinuer auprès des hommes; — L'homme sans passions, difficile à gouverner, 224.

Patience. Son utilité, 265.

Pauvre. Ce qui fait leurs douleurs; — Le pauvre est celui dont la dépense excède la recette, 110. Portrait du pauvre ou *Phédon*, 120-121.

Paysan. N'entre qu'à peine dans le vrai comique, 20. Les paysans et les laboureurs, 230.

Pédants. Où ils admettent l'éloquence, 22. Portrait, 24-25. Savant et pédant, synonymes, 241.

Peinture. Insupportable si elle est médiocre, 6. Comment on s'y donne pour connaisseur, 156.

Penser. Penser juste, 5. Ceux qui pensent mal de nous sans nous connaître assez ne nous font pas de tort, 248. Je pense, donc Dieu existe, 342. Quel rapport y a-t-il entre la matière, et ce qui pense, 342-343.

Petits. Aiment à obéir, 162. Se haïssent les uns les autres, lorsqu'ils se nuisent réciproquement, 166. Chargés de mille vertus inutiles, 219. Les postes éminents les rendent beaucoup plus petits, 219.

Peuple. Ce qu'il appelle éloquence, 22. Le laisser s'endormir dans le luxe et les fêtes, 179. En mouvement, ou paisible, 179. Dans ses foyers, respire le feu et le sang, s'occupe de guerres, de ruines, 181. *V*. Ministres.

Peur. Celui qui a peur, 262-263.

Philosophe. Observe les hommes; — N'écrit que par amour pour la vérité, 13. N'a qu'un seu but, c'est de rendre les hommes meilleurs, 13. Est toujours accessible, 109. Il est bon d'être philosophe, mais inutile de passer pour tel, 256. *V*. Philosophie.

Philosophie. Ne s'effrayer, ni ne rougir du nom de philosophe; — Utilité de la philosophie, 232. Il y a deux philosophies, 256. *V*. Philosophe. — Toute philosophie ne parle pas dignement de Dieu, 336.

Phrases toutes faites, 156.

Physionomie. N'est pas une règle pour juger les hommes; — Elle peut servir de conjecture, 248. *V*. Air.

Plagiaires. Esprits subalternes, 24-25. *V*. Esprit.

Plaidoyers. On les interrompt, 302.

Plaisanterie. Ne se doit hasarder qu'avec les gens d'esprit, 90. Sorte de basse plaisanterie usitée dans les conversations, 92.

Plaisants (mauvais). Leur raillerie froide est un mal inévitable; — Les meilleures choses ne font souvent que leur faire rencontrer une sottise, 12. Par où ils entament un homme d'esprit, 37. Les mauvais et les bons, 74.

Plaisir. Plaisirs interdits, 73. Occasion de faire plaisir, 203. *V*. Grands, Souverain.

PLATON, nommé, 304. Platon et Cicéron seuls; comparables à saint Augustin, 337.

Plénipotentiaire. Tout occupé de préséance — C'est un caméléon, un protée; — Portrait d'un diplomate, 184-187.

Poésie. Insupportable si elle est médiocre; — Poésie pompeuse et vide, 6.

Politesse. Elle n'inspire pas toujours les qualités dont elle donne les apparences; elle fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement; — Ce que c'est, 86. Tient souvent lieu d'esprit; — Supplée au mérite, 157. Celle des manières et celle de l'esprit, 242.

Politique. *V*. Hasard. — Il n'y a au dessus d'un grand politique que celui qui néglige de le devenir, 257.

Poste. On monte plus aisément à un poste éminent qu'on ne s'y conserve; — On perd un poste important par les mêmes défauts qui ont servi à le faire obtenir, 158. Ce qui arrive à un homme qui vient d'être placé, 147. Dans un grand poste on impose par des caresses étudiées et par de stériles embrassements, 174. Les postes éminents rendent les grands hommes encore plus grands, et les petits beaucoup plus petits, 219.

Praticien. Sa conscience, 304.

Précieuses. Et leurs *alcovistes*, 91-99. Autres précieuses de la ville, 92-93.

Prédicateur. Qualités d'un bon prédicateur, 329. *V*. Chaire, Sermon, Orateur, Discours, Conseils, 358.

Prince. *V*. Grands, Souverain.

Prudence du courtisan, 156.

Prune. L'amateur de prunes, 274.

R

RACINE. Jugement sur lui, 21. Comparé avec Corneille; — Avec Euripide, 22.

Raillerie. Celle des mauvais plaisants est un mal inévitable, 12.

Réconciliation. Signe de mort chez un malade, 223. A l'heure de la mort, 300.

Régularité. *Narcisse*, l'homme régulier, 129.

Religion. Nécessité d'une religion qui fasse connaître Dieu. V. Dévotion. — Jusqu'où les hommes se portent par intérêt de la religion, 347. Si toute religion est une crainte de la Divinité, comment ose-t-on la blesser dans le prince, 338. Grandeur de la religion, 339-340. Elle est vraie ou elle est fausse, 340.

République. V. Gouvernement.

Réputation. Bien nette et bien établie chez une femme, 53.

Respect. Pour soi-même ;— Gens qui ne devraient jamais l'oublier, 245-246.

Riche. Portrait du riche, ou *Giton*, 119. Riche célibataire, 130. Ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas, 99. V. Fortune. — Comment un homme qui n'est que riche arrive à une sorte de considération, 101. Ce qui fait le chagrin des riches, 110. V. Richesses.

RICHELIEU. Le cardinal de Richelieu dépeint, 188. Nommé, 234.

RICHESSES. Ne point les envier à de certaines gens, 102. Les énormes richesses ne sont pas le fruit du savoir-faire et de l'habileté, 110. Elles inspirent la dureté pour autrui, 215. V. Riche.

RIDICULE. Comment on y est souvent exposé à la cour, 158. Comment les grands en trouvent où il n'y en a point, 167. Une erreur de fait jette un homme sage dans le ridicule, 250.

Rire. Avant d'être heureux, 69.

Robe. La robe et l'épée ne doivent point se mépriser réciproquement, 171. La grande et la petite, 124. Gens de robe à la ville, à la cour et chez eux, 126.

Rois. Leurs fils se tirent des règles de la nature; le mérite chez eux devance l'âge, 37. V. Souverain.

Roture. Un roturier finit par croire à la noblesse qu'il s'attribue, 393. V. Armes. Ceux qui portent trois noms, 294. Le besoin d'argent réconcilie la noblesse avec la roture, 294.

Ruffin. Qui ne se trouble et ne s'afflige de rien, 228.

S

Sage. Le sage se guérit de l'ambition par l'ambition même, 40.

Sagesse. La pruderie en est l'imitation, 53. La science et la sagesse chez une même femme, 55. Quels effets elle produirait parmi les hommes, 240.

Salut. Difficulté qu'on éprouve à le faire à l'heure de la mort, 299.

SANTEUL. Portrait, 253.

Satire. Un ouvrage satirique se soutient tant qu'il se donne en feuilles sous le manteau ; — L'impression est l'écueil, 6. Un homme né chrétien et français est contraint dans la satire, 26.

Science. Les faux connaisseurs en arrêtent souvent les progrès, 18. Pourquoi les femmes n'en ont pas, 53-54. Science et sagesse chez les femmes, 55. L'estime qu'on fait des sciences, 241. Ceux qui veulent les posséder toutes et n'en possèdent pas une seule, 277-278.

Scolastique. La chaire, 322.

Secret. Un homme est plus fidèle au secret d'autrui qu'au sien ; — Une femme garde mieux son secret que celui d'autrui, 56. Ce qui rend les hommes capables de secret ; — Toute confiance est dangereuse si elle n'est entière ; — Gens qui laissent percer sur leur visage le secret qu'on leur a confié ; — Ceux qui le méprisent et le révèlent, 97. Toute révélation d'un secret est la faute de celui à qui on l'a confié, 97. Secret d'un souverain, 187.

Sermon. Un beau sermon, 322. Son effet, 323. *V*. Prédicateur, Chaire.

Simplicité. Va bien aux grandes choses ; — Les petites ont besoin d'être dites noblement, 96. Son utilité, 158.

Singularité. Gens qui y gagnent, 219–220. L'esprit de singularité, 239.

SOCRATE. Fou plein d'esprit, 255.

Solliciteur. Pour les autres et pour lui-même, 158.

Sortilége. Qu'en penser, 312.

SOSIE. Devenu riche, noble et marguillier, 102.

Sot. Portrait, 38. Lit un livre sans l'entendre ; — Peu de cas de leur admiration, 14. *V*. Homme. — Portrait du sot, 38. – Son rôle est d'être importun, 74. Toujours prêt à se fâcher, 90. Rit des gens d'esprit ; — Les sots comme les fous, sont sans conséquence. On sait

encore admirer un sot du même fonds dont on néglige un homme de mérite ; — L'homme ridicule est celui qui a les apparences du sot, 249.

Souverain. Le caractère des Français demande du sérieux dans le souverain ; — Ses secrets ; — Il ne manque à un roi que les douceurs d'une vie privée : comment il peut s'en consoler ; — Le plaisir d'un roi qui mérite de l'être est de l'être moins quelquefois ; — La modestie de son favori lui fait honneur, 187–188. Ce qu'on aimerait à le voir faire, 189. Ses soldats sont pour lui comme une monnaie dont il achète une place ou une victoire ; — Confondre les intérêts de l'Etat avec ceux du prince ; — Roi, père du peuple, 190. Devoirs du souverain à ses sujets et de ceux-ci au souverain ; — Dire que le roi est maître absolu de ses sujets, c'est le langage de la flatterie, 191. Image du berger et de son troupeau, 191. Le faste et le luxe d'un souverain ; — Occasions qu'il a de faire le bien et le mal ; — Peut-il jamais trop acheter le cœur de ses peuples ; — Sous un très-grand roi, ceux qui tiennent les premières places n'ont que des devoirs faciles, 191–192. Supporter d'être né roi ; — Dons qu'il faut pour régner; Portrait de Louis XIV, 192 – 194. *V*. Prince, Grands, Louis XIV.

Spécialité. Qui les a toutes n'en a pas, 29. Etudier celle de chacun, 33.

Stoïcisme. Est un jeu d'esprit, 195.

Style. Doit exprimer le vrai pour être naturel ; — Le style et l'architecture; – On ne peut y surpasser les anciens que par leur imitation 7. Vain et puéril, 26. Ancien style français tout hérissé de latin et de grec, 321–322.

Sublime. Ce que c'est; — Comparé à l'éloquence, 22. Les grands génies seuls en sont capables, 23.

Succès. Séduit les grands et les petits, 265.

Suffisant. Définition, 250. Son impertinence, 83–84.

T

Talent. Les plus rares talents ne rendent pas un homme indispensable au monde, 28. Les esprits bornés ne peuvent comprendre l'universalité des talents d'un même sujet, 37. Talent, goût, esprit, bon sens, choses différentes, non incompatibles, 251. *V*. Esprit.

TÉLÉPHON. Riche et en faveur, 165.

Temps. Le vieux temps, 259. Ceux qui emploient mal leur temps sont les premiers à se plaindre de sa brièveté ; – Ceux qui en font bon usage en ont de reste; – Emploi du temps, 263-264. Le temps passe et les modes avec lui ; – La vertu seule, si peu à la mode, va au delà des temps, 291. Qui a vécu un jour a vécu un siècle, 339. Tous les temps ne sont qu'un instant, comparés à la durée de Dieu, 352-353.

Tentation. Tout est tentation à qui la craint, 48.

Terme. *V*. Expressions.

Testament. Les testaments, source de procès ; — Lecture d'un testament, 305-306.

Théâtre. Les faux connaisseurs qui s'y divisent en partis contraires, 18. — On y rit librement et l'on n'ose y pleurer ; – Pourquoi, 18. — Il faut éviter d'y faire paraître de certains ridicules, 20. — Inconséquence des chrétiens au théâtre, 296.

TÉLÈPHE. Qui ne se connaît point, 233.

THÉOBALDE. Qui vieillit, 92.

THÉODECTE. Le fat, 79.

THÉODOTE. Portrait, 149.

THÉOGNIS. Portrait, 173.

THÉONAS. Abbé devenu évêque, 147.

THÉOPHILE. Qui veut gouverner les grands, 164.

THERSITE. Entre Achille et Thersite, 171.

THRASYLLE. Qui se trouve offensé quand on blâme les jeunes gens de la cour, 265.

TIGILLIN. Avalant d'un trait un verre d'eau-de vie, 281.

TIMANTE. Qu'un nouveau poste remet en évidence, 148.

TIMON. Misanthrope, 236.

Travail. Juger de celui des autres par celui qui nous occupe, 254.

TROÏLE. Le parasite despotique, 79.

Tyrannie. Il ne faut ni art ni science pour l'exercer, 178.

V

Valeur personnelle, 30-34. *V*. Dignités. — Fausse valeur, 261.

Vanité. La vanité et la bienfaisance remplacent souvent l'inclination et le devoir, 212. — Celui qui salue de la portière d'un carrosse pour y être remarqué, 214. — On cherche son bon-

heur hors de soi dans l'opinion des hommes; — On pardonne les injures, mais non la moquerie, 214-215.

Vanter. Celui qui se vante ne sait pas même contrefaire l'homme de bien, 83.

Vérité. Son utilité, 158.

Vertu. Est rare, et pourtant ne nous touche point ; — En quelques hommes jette un éclat prodigieux, 34. — Fausse vertu, hypocrisie, 53. — Il coûte moins à certains hommes de s'enrichir de mille vertus que de se corriger d'un seul défaut, 220-221. — Se suffit à elle-même ; — Indifférence des hommes et surtout des grands pour la vertu, 280-281. — Si la vertu est opprimée, 353.

Vices. Il y en a que nous apportons en naissant ; — D'autres que l'on contracte, 204. — En songeant à ceux de l'humanité, on supporte tranquillement les torts de ses parents et de ses amis, 206.— Quels peuvent être ceux d'un homme d'esprit, 250.

Vie. Ce qu'elle est, 69. — Courte et ennuyeuse, se passe à desirer, 205.— Misérable ou heureuse, l'un revient à l'autre ; — Il n'y a rien que les hommes aiment tant à conserver, et qu'ils ménagent moins, 207. — La vie est un sommeil; — Vie de l'homme, 209. — La plupart des hommes emploient la moitié de leur vie à rendre l'autre misérable, 222. — Ceux qui passent leur vie à se défendre des uns et à nuire aux autres, 230. — Passion des hommes pour l'honneur et la vie; — Ils préfèrent encore la gloire à la vie, 261.

Vieillard. Laisser perdre charges néfices dans sa vieillesse, 223. Vieillard amoureux, 224. D'où vient l'avarice des vieillards, 225. Le souvenir de la jeunesse chez les vieillards, 225-226. Quand un vieillard est un trésor inestimable ; — Les jeunes gens s'accommodent mieux de la solitude que les vieillards, 226. Les vieillards sont ceux dont le sommeil a été plus long : ils ne se réveillent que quand il faut mourir ; — Coup d'œil sur leur passé, 209. *V*. Vieillesse. — Ils n'ont plus ni imagination ni mémoire, 210.

Vieille. Vieille femme, ressource des jeunes gens sans fortune, 47. Epouser une femme avancée en âge, n'est pas une honte, ni une faute, 301.

Vieillesse. On le craint sans pouvoir être sûr de la pouvoir atteindre, 208. *V*. Vieillards.

Ville. Le rebut de la cour est reçu à la ville ; — Un homme de la ville, 47. Une petite ville, 89. Rendez-vous publics qu'on s'y donne tous les soirs, 90. La ville est partagée en diverses sociétes ou *coteries*, 123. Un homme de robe à la ville, à la cour et chez lui, 126. Ce qui trouble le plus le calme des grandes villes, 206. Toute ville n'est pas polie, 245.

Visage. Un beau visage, 45. Les traits découvrent la complexion et les mœurs ; — La mine désigne les biens de fortune, 111.

Visites. Besoin des visites, 132.

Voix. Une belle voix, 45.

Volupté. Naît avec l'homme et ne finit qu'avec lui, 224.

Voyages. Manie des voyages, 277. Ils corrompent et font perdre la religion, 432.

Z

ZÉLIE. Dévote, 289-290. La dévotion rend fière et dédaigneuse, 290.

ZÉNOBIE. Sa magnificence qui passe à l'un de ses fermiers, 117-118.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

TABLE

LES CARACTÈRES DE LA BRUYÈRE.

	Pages
NOTICE SUR LA BRUYÈRE.	I
Les Caractères, ou les mœurs de ce siècle.	1
Des ouvrages de l'esprit.	5
Du mérite personnel.	28
Des femmes.	42
Du cœur.	63
De la société et de la conversation.	74
Des biens de fortune.	99
De la ville.	122
De la cour.	135
Des grands.	161
Du souverain ou de la république.	178
De l'homme.	195
Des jugements.	238
De la mode.	273
De quelques usages.	292
De la chaire.	319
Des esprits forts.	334
PRÉFACE du Discours prononcé à l'Académie française, par La Bruyère.	359
DISCOURS.	371

LES CARACTÈRES DE THÉOPHRASTE.

DISCOURS de La Bruyère sur Théophraste.	391
AVANT-PROPOS.	410
CHAPITRE I. De la dissimulation.	411
— II. De la flatterie.	413
— III. De l'impertinent, ou du diseur de riens.	416
— IV. De la rusticité.	418
— V. Du complaisant ou de l'envie de plaire.	420